



LA PAGE DES ENFANTS

Rêve d'un futur missionnaire



U'AS-TU, mon chéri? tes yeux rêveurs scrutent l'horizon. Vite, donne-moi la raison de ta mélancolie.

Bien volontiers, maman.

Et l'enfant s'approche de sa mère qui le baise au front.

— Hier soir tu me dis de faire un charmant petit rêve. Aussi, pour te réjouir, je demande à mon ange de me l'accorder. Sûr de l'ob-

tenir, je m'endors paisiblement. Mes yeux sont à peine clos que la vision commence.

Je suis un homme, j'ai une belle barbe frisée, un habit blanc fort léger. Je suis au milieu d'hommes presque noirs, à demi vêtus; parmi eux je répands la bonne semence de l'Évangile: je suis prêtre et missionnaire. Depuis longtemps je suis dans ce pays, quand des loups furieux viennent contre moi. Des musulmans fanatiques, excités par le bien que je fais, courent chez le prince et bien vite le gagnent à leurs idées. Bientôt, ma mère, ton pauvre Louis est saisi par quelques soldats, conduit à la demeure du grand chef qui ordonne de me jeter en prison. Comme elle est petite, cette prison! impossible d'y rester debout, je m'y tiens accroupi pendant de longues heures.

J'entends un son de trompe, le brouhaha d'une foule rassemblée. "Qu'y a-t-il?" me dis-je. A l'instant même je l'apprends: on vient me chercher pour comparaître, en présence de tout le village, devant le souverain. Celui-ci commence:

"Quoi! sans permission, tu es venu dans ce pays! contre mon édit, tu prêches une religion contraire à la nôtre! tu mérites la mort... Cependant je veux te faire grâce si tu sers Mahomet. Le serviras-tu?"

— Je suis chrétien.

— Abdique ta foi, je te nommerai chef d'une tribu, tu seras respecté parmi les vieillards.

— Je suis chrétien.

— Tu préfères ta religion à toutes mes promesses! Prends garde, jeune insensé, d'encourir ma colère!

— Je ne la redoute pas.

— Malheureux, tu me méprises? Soldats, qu'on le flagelle.

L'ordre aussitôt est exécuté. Je suis dépouillé de mes habits et ma chair vole en lambeaux.

— Assez, dit le souverain; qu'on le ramène en prison et qu'il réfléchisse.

Je regagne cette étroite cellule faite de roseaux et de branches entrelacées qui me permettent de voir aux alentours. De nombreux gardes m'entourent, me jettent des coups d'oeil haineux. Je ferme les yeux et me reueille pour mieux combattre... Mais une voix douce, mélodieuse, me fait tressaillir. Je vois un bel enfant qui me sourit, me tend les bras; son visage est d'une candeur céleste, ses yeux reflètent le firmament, ses cheveux tombent sur ses épaules en boucles d'or, sa longue robe blanche est pour moi l'insigne de son angélique pureté. Il est là, me montrant le ciel, m'encourageant à gagner cette palme victorieuse, trésor des martyrs.

Un courage surhumain s'empare de mon être. Je demande à cet inconnu le secours de ses prières; je lui dis de t'écrire, petite mère, pour t'annoncer ma victoire et te consoler de ma mort. Il me le promet et je suis heureux.

— "Ainsi, mon enfant, tu pensais à moi", interrompt la jeune femme.

— Oh! oui, maman, et beaucoup, car je t'aime beaucoup.

La mère l'embrasse pour toute réponse.

Le petit Louis reprend aussitôt:

"Mais hélas! ce jeune enfant se retire devant les soldats qui viennent me chercher. A coups de poings, à coups de pied, je suis conduit devant mon juge.

"La foule a grossi. Des milliers de mouchérons volent de toutes parts, car, en divers endroits, on a répandu du lait pour les attirer. J'arrive devant l'assemblée. Le tyran a changé de visage, son air est plus affable..

— Voici pour toi le moment de la délivrance; je t'arrache des fers, te donne la moitié de mes Etats; mais consens à renier tes croyances.

— Prince, gardez votre royaume; pour moi, je n'en veux point, je suis chrétien.

— Insensé!

— J'ai pour Maître un Seigneur qui a fait la puissance et les empires, et c'est lui seul le vrai Dieu!

— Crier tes f...
longue m...
Mahomet

rachetés e...

Et p...
Louis est...
entr'ouver...

— A...

sez-le au p...

Sitôt...

mouchero...

rage, cher...

jusqu'au...

sures.

"Je...

mais ne d...

térieureme...

de Dieu...

cheurs et...

me vient...

aussi, j'ai...

transporté...

"Pri...

hommes r...

de mon...

sez-vous,

Notre-Seig...

faites pén...

et vous en...

des ciéux."

"Exa...

lève, les y...

visage emj...

fais ton o...

voix sacca...

"Un...

lentement,

Il s'élanç...

au cou, p...

sang coule...

chée s'aff...

Mais ce ti...

dernier co...

moi, trem...

membres.

"O b...

Ce bel enf...

templé da...

me tend u...

me regarde...

trionphal,

puis... disp...

"Le l...

fâme va se...

midable et...

trouve sain...

"Voi...

— C...

— I...

naire.

— T...

— M...

regarde sa...

tu ne veux